

Fiche – méthode pour animer un arpentage

Principe général de la méthode

L'arpentage est une proposition d'exploration, par un groupe de personnes, de documents porteurs d'un savoir référencé dans la catégorie du « savoir savant », qu'il est souvent difficile d'aborder seul, sans clés de lecture.

La fiche méthodologique ci-dessous, issue de la pratique d'arpenteur·euse·s, est centrée sur la lecture de documents écrits, ouvrages, articles... Pour autant, elle vise aujourd'hui, à l'ère du multimédia, à s'adapter à la « lecture partagée » de multiples supports, images, textes, vidéos-conférences, affiches, paysage...

L'arpentage a comme enjeux :

- de créer une dynamique collective d'enrichissement mutuel et d'autoformation
- de permettre à toute personne de « décomplexer face au savoir complexe »
- de participer à une meilleure compréhension du monde dans sa complexité
- d'enrichir l'analyse collective d'une situation complexe vécue
- de donner des pistes d'action individuelles, collectives et de transformation sociale

Origine de l'arpentage

Jean-Claude Lucien, bénévole de l'association, a mis au point cette méthode à l'occasion d'un stage lors duquel la lecture d'un ouvrage était devenue une nécessité pour les participant·es. Il préfère d'ailleurs parler d'approche plutôt que de méthode, en la reliant étroitement à l'entraînement mental¹, l'une comme l'autre intégrant un projet d'action et de transformation.

Avertissement

L'arpentage est une méthode non figée, amenée à évoluer pour s'ancrer dans des réalités et des problématiques sociales. Être à l'initiative de méthodes libres de droit, réappropriables par toutes et tous, s'inscrit pleinement dans l'histoire de Peuple et Culture et dans son projet. Depuis que la méthode a été mise au point, nous constatons qu'il y a autant de variations méthodologiques que d'arpenteurs et d'arpenteuses. Cette fiche, sur la base des origines de l'arpentage, vise à présenter quelques-unes de celles développées par des membres de Peuple et Culture.

Avec pour objectif d'alimenter les échanges entre les personnes qui pratiquent l'arpentage et de contribuer à diffuser cette méthode d'appropriation collective de la lecture, qu'elle soit utilisée seule ou intégrée à d'autres activités culturelles ou formatives.

Objectifs

Il s'agit de changer notre rapport au livre, à la lecture et surtout de faciliter la compréhension d'ouvrages et de documents dits compliqués, qui ne seraient réservés qu'à certain·e·s. Selon Jean-Claude Lucien, cette méthode a été conçue pour traiter d'un ouvrage « assez touffu et assez complexe » pour justifier de son intérêt. Toutefois, d'aucun·es l'ont malgré tout développée pour favoriser la lecture auprès de personnes pour qui l'écrit et la lecture ne sont pas des pratiques familières.

Il s'agit également d'encourager chacun·e à se permettre l'expression d'avis, de sensations au sujet de ces ouvrages. Jean-Claude Lucien parle d'« appropriation de la lecture » et non de lecture. L'idée est de faire en sorte que les participant·es s'autorisent une pensée, l'expression de points de vue et de questionnements sur

1 - L'entraînement mental est une méthode pour penser et agir dans la complexité créée par Joffre Dumazedier, l'un des fondateurs de Peuple et Culture. Elle se compose de quatre phases : la représentation de la situation (identifier les faits réels et concrets), la mise en problème (identifier les différents points de vue, les différents aspects du problème et ses points de contradiction), la recherche d'explication (formuler des hypothèses à partir de savoirs scientifiques et à partir d'une analyse des causes et des conséquences du problème) et la prise de décision (formuler des solutions et des actions pour dépasser la situation insatisfaisante).

le texte « et non pas une pensée de l'auteur·e à laquelle on se raccroche comme des wagons à une locomotive ». A cette fin, le déroulé pédagogique nécessite entre autres, de comparer des savoirs différents, de se les approprier et d'en débattre à partir de points de vue divers.

Enfin, dans la droite ligne de l'entraînement mental, l'arpentage vise à favoriser un processus d'autoformation et de travail collectif. Pour son initiateur et l'ensemble des membre de Peuple et Culture qui le pratiquent, il s'agit d'une approche qui doit permettre l'action et l'ouverture à d'autres groupes ou personnes, au travers d'un montage, d'une restitution ou d'une fiche de lecture par exemple.

Déroulé d'une séance-type de 3 heures

Nous présentons une séance-type, sur une base de 3 heures. D'autres formats sont possibles, notamment dans le cas d'un montage public qui nécessitera un temps de préparation de la restitution.

Accueil / Intro / Présentation séance / 15'

• Présentation du déroulé de la séance : timing, découpage, etc.

NB 1 : écrire le déroulé minuté de la séance au tableau peut faciliter le repérage des différences séquences de cet atelier.

NB 2 : un tour de table de présentation n'est pas obligatoire et est laissé à la préférence des animateur·ices. Il est possible pour les participant·es de situer ce qu'il/elles font lors de la dernière séquence qui est l'occasion pour chacun·e de dire à quoi cette lecture peut lui servir.

La méthode – 3 heures, 6 étapes

1 - Construction des hypothèses : première lecture visuelle / 10-15' - 5 mn en individuel, puis 10 mn en grand groupe

À partir de la simple image et présentation de la couverture (attention, ne pas regarder la 4^{ème} de couverture qui présente le point de vue de l'éditeur), on se demande :

- de quoi pensez-vous que ça parle ?
- de quoi aimeriez-vous que ça parle ?

Pour Jean-Claude Lucien, l'arpentage est une démarche scientifique : elle permet la construction d'hypothèses que l'on va ensuite vérifier avec la lecture. Dans cette perspective, le paratexte doit être pris en compte, il est une source d'informations importante.

2 – Sondage (deuxième lecture visuelle) / 5'

Sur la base de la table des matières présentée en format « paysage » afin de disposer d'une vue d'ensemble des différents chapitres (on est toujours dans une approche visuelle de l'ouvrage), les participant·es se répartissent les chapitres (si les personnes n'ont pas de préférence, procéder à un tirage au sort).

3 - Lecture / de 1 à 45'

Des temps de lecture individuelle très variables sont proposés en fonction des animateurs et animatrices.

Concernant les consignes, plusieurs options également : simplement retenir une idée force (lecture 1') ou bien la/les noter sur un/des post-it (3 idées maximum, une par post-it, temps 45') de la partie lue en précisant la page.

Attention, si la consigne est d'écrire, bien insister sur l'idée de mots-clés et non de phrases rédigées (on construit une carte qui doit être visible de quelques mètres...).

4 - Restitution sur le contenu du livre et construction de la carte des idées (mots-clés et carte des idées) / 30-35'

NB : la construction de la carte des idées se fait sur un mur, tableau ou paperboard.

Chaque participant·e, à tour de rôle, lit l'idée force qu'il a retenue et ce qu'il/elle en a compris.

Les différents post-it sont collés au fur et à mesure sur le mur en fonction de leur proximité de sens ou de thème jusqu'à la formation de plusieurs groupes de post-it. Se dessinent alors progressivement des « groupes

thématiques » qu'il s'agira de nommer puis, plus tard, de relier entre eux, si possible en nommant les liens également. Peu à peu se dégagent donc les thèmes principaux donnant forme à la carte des idées. Celle-ci peut être mouvante, les post-it pouvant changer de place, des nouveaux groupes ou sous-groupes pouvant être créés.

Lors de cette séquence de restitution, il est possible de pointer les éléments et passages qui mériteraient d'être éclaircis et ceux que l'on n'est pas sûr d'avoir bien compris.

5 - Ce qu'on pense du livre et ce à quoi il peut nous être utile / 30-60'

Une fois qu'on a fait connaissance avec le contenu du livre, on peut commencer à entrer dans une analyse critique ; chaque participant·e est ainsi invité·e à :

- faire part de ses points d'accords et de désaccords avec le propos de l'auteur·e
- faire part de ses interrogations : est-ce que la découverte du livre crée chez moi un « déplacement du regard », une manière d'envisager le sujet, inédite pour moi, décalée, surprenante, nouvelle, me conduisant à me poser telle ou telle question ?
- à quoi et en quoi ces réflexions peuvent-elles me servir, comment pourraient-elles orienter mon action ?

Puisqu'il s'agit de partager un regard subjectif, les participant·es peuvent situer d'où il/elles parlent (leurs pratiques professionnelles, militantes ou syndicales par exemple, leur métier, leurs expériences diverses, etc.). Cela peut aider à mieux comprendre leur point de vue et donner l'occasion de se présenter, de permettre la connaissance mutuelle au sein du groupe.

Il est possible à ce stade d'inviter les participant·es à formuler ce qu'ils auraient à dire à l'auteur·e s'il/elle était en face d'eux/elles.

6 – Ce que l'on pense de la méthode / 15'

Dernier temps pour recueillir les impressions, les motifs de satisfaction ou non, les idées pour aller plus loin et les questionnements qui permettraient peut-être d'améliorer une prochaine séance d'arpentage.

Positionnement de l'animateur·trice

Deux positionnements principaux :

- Lire l'ouvrage avant la séance et disposer d'une culture suffisante sur l'auteur·e, le contexte et le thème pour pouvoir justement permettre l'expression de tout le monde. C'est la position de Jean-Claude Lucien qui considère que l'autonomisation des personnes est un processus qui nécessite un accompagnement qui n'est pas contradictoire avec le fait de partager des connaissances.

Ce choix peut être associé à un temps de lecture très court lors de l'arpentage, car le carottage des parties de l'ouvrage à lire s'appuie sur une lecture préalable de l'ouvrage arpenté par l'animateur·trice.

- Ne pas le lire, se contenter d'être « dépositaire » de la méthode afin de ne pas influencer le groupe, d'être au même niveau que les participant·es, même si le simple fait de maîtriser la méthode induit une certaine forme d'inégalité.

Ce choix est associé à un temps de lecture pendant l'arpentage suffisamment long afin de permettre une appropriation collective, puisque le carottage ne s'appuie pas sur une lecture préalable de la part de l'animateur·trice.

Variantes

- A l'intérieur du mouvement, certain·es ont développé la **LECTURE COLLECTIVE** : processus plus long de rencontre autour d'un auteur, d'une autrice ou d'une œuvre par un groupe ; sur plusieurs mois ou sur une année. Dépouiller une œuvre, se l'approprier et la mettre en résonance. C'est le cas de Peuple et Culture Loire-Atlantique, qui a rédigé une fiche sur cette méthode (http://peuple-et-culture.org/IMG/pdf/methodedelecture_pec44.pdf)

- Des pistes d'extension ont été envisagées par les arpenteurs et arpenteuses qui ont contribué à la rédaction de cette fiche : la possibilité d'arpenter soit des expositions, soit des visioconférences, soit de travailler à partir des nouveaux médias auxquels tout un public se réfère : les réseaux sociaux, les données internet, etc.